

Pratique des ARTS

Portfolio

Tous les lauréats du festival des Bastides

Démo crayons

Initiation au portrait avec H. Gaben-Laurié

Rencontre

Martine Tulet

L'appel du motif

Au sommaire

II Portfolio : Festival des Bastides

La manifestation dordognaise a pu se tenir comme prévu en septembre et nous dévoile les choix de son jury.

VI Rencontre : Martine Tulet

De chemins de campagne en sous-bois, la pastelliste, qui vit dans un magnifique village du Lot, pratique la peinture de plein air dans la joie et la liberté.

XII À la loupe :

Pirkko Mäkelä-Haapalinna

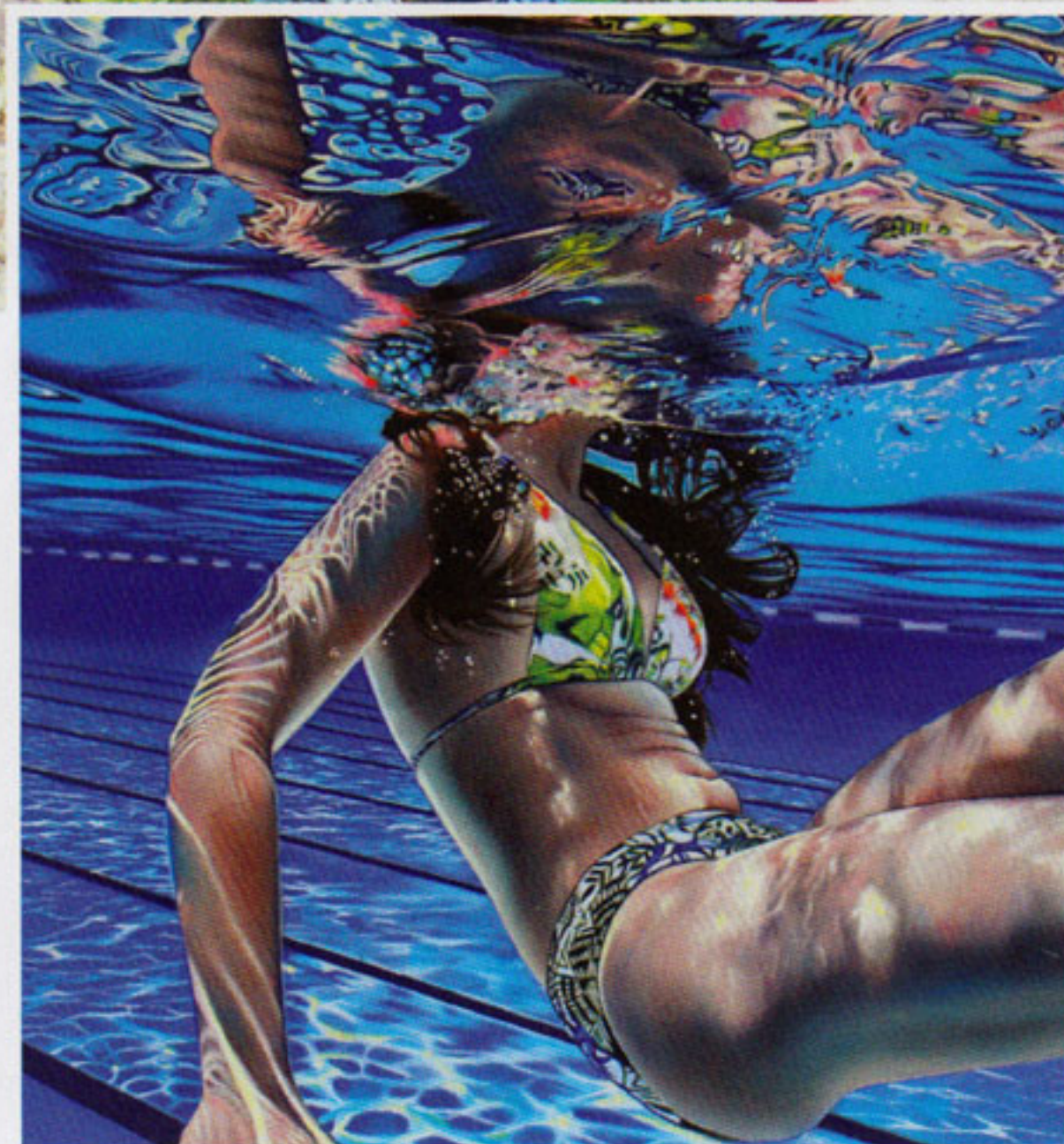
Un paysage intérieur envoûtant et tout en symboles.

XIV Pas à pas

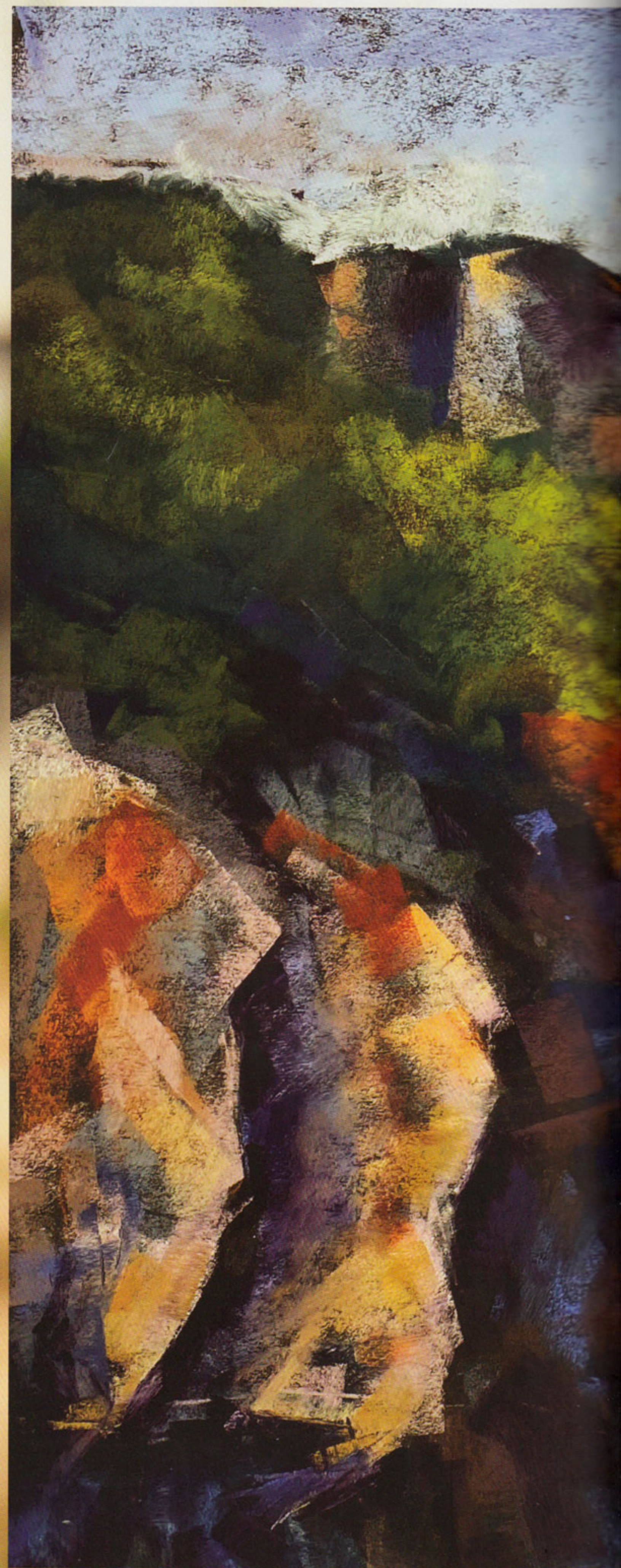
Hélène Gaben-Laurié nous guide dans ce portrait monochrome qui fait la part belle aux valeurs.

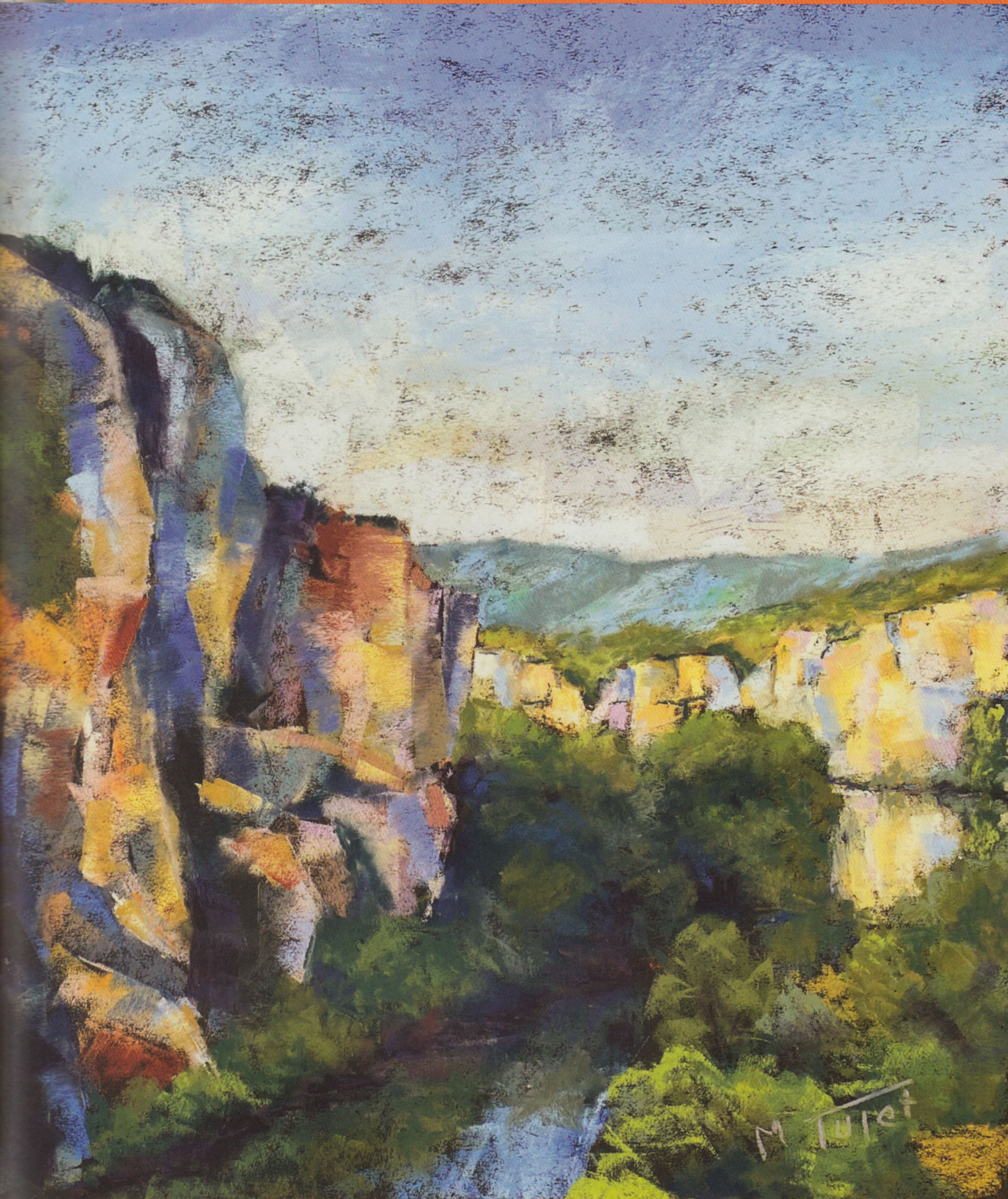
XVI Actus

Les prochains Salons et stages dédiés au pastel en France.



Martine Tulet a découvert le dessin sur modèle vivant en 2014 en suivant des cours au Spring Studios de New York. Elle continue avec l'aquarelle au Pratt Institute avant de découvrir le pastel qu'elle adopte rapidement. Elle multiplie alors les stages (Penelope Milner, Sophie Amauger, Corry Kooy, Karen Margulis, Marla Baggetta) et se prend de passion pour la peinture de plein air. Elle expose régulièrement dans les salons en France.

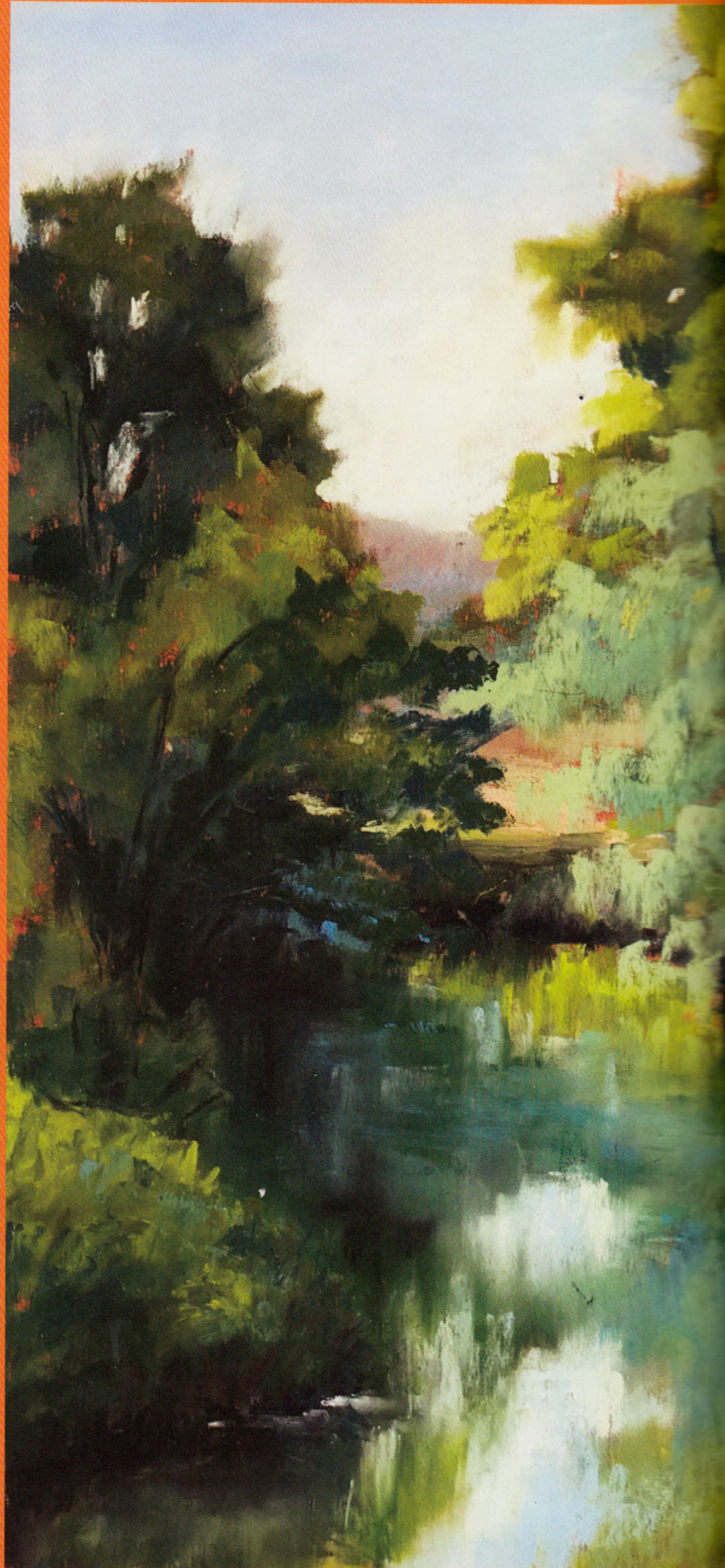




Mes falaises, pastel sur papier Uart, 30 x 40 cm
« C'est ma falaise, celle que je connais si bien et que je ne suis pas parvenue à peindre pendant des années. J'ai choisi un format en longueur qui a entraîné des touches larges et franches. La palette aussi s'est imposée avec les orangés de la falaise qui s'accordent si bien avec les bleus et les verts. Des accords qui ressortent d'autant mieux sur le fond noir qui a dès le départ insufflé une énergie, une vibration qui m'a portée. Cette œuvre est le résultat d'un travail inconscient en amont, le tout aboutissant à un résultat très stylisé, presque abstrait. »

Martine Tulelet
**L'appel
du motif**

Installée dans la maison de sa grand-mère à Saint-Cirq-Lapopie, dans le Lot, un des plus beaux villages de France, elle pourrait se sentir blasée par le paysage qu'elle a tous les jours devant les yeux. Ce serait sans compter sur son inébranlable joie de vivre et sa passion pour la nature.



Ci-dessus au milieu : **La Couze**, 2019, pastel sur papier Uart, 40 x 30 cm
« C'était la fin de l'été et tout était très vert. Je me suis plu à peindre cette symphonie de verts-bleus et bleus-verts, travaillés en superpositions sur un fond rouge. La rivière offrait de superbes reflets qui se perdaient dans la végétation. Le tronc à droite équilibre la composition et casse le flou des feuilles. »

A lors que de nombreux artistes viennent spécialement dans ce village du Lot pour le peindre, Martine Tulet a longtemps cherché son inspiration ailleurs. Dans des lieux moins évidents, plus discrets, moins pittoresques. Intimidant ou juste trop familier? « Je vois la falaise de Saint-Cirq depuis ma terrasse, je la connais donc pas cœur. J'en ai fait des tonnes de croquis mais jusqu'à très récemment, je ne me sentais pas prête. Puis, un jour, c'est venu : j'ai saisi un for-

mat moyen et je l'ai peinte en quelques heures, comme un accouchement. C'est sorti tout seul. »

Comme par enchantement

Une fulgurance qui a fait voler en éclat sa palette habituelle ainsi que sa touche. « Le paysage m'a dicté en quelque sorte ma manière de peindre. Les rochers ont été posés d'un seul élan, avec des touches larges et enlevées, presque stylisées, selon la direction des pierres. » Côté couleurs, c'est une explosion d'oranges et bleus, à peine assagis par les verts vifs. « Le fond noir m'a tout de suite amené

vers des couleurs fortes et contrastées, presque violentes. C'est comme cela que je vois la falaise : vibrante. Tout s'est installé comme par enchantement. »

L'appel de la forêt

Martine Tulet peindrait bien des falaises tout le temps si elles ne s'avéraient pas aussi difficiles à composer : « Elles coupent le paysage et cassent la profondeur. Elles amènent aussi souvent un traitement un peu abstrait qu'il faut intégrer au reste du paysage. C'est pourquoi je préfère les compositions plus fluides et ouvertes. » Ses pas l'amènent ainsi



plus volontiers vers les petits chemins de campagne et les sous-bois. « *J'aime beaucoup la forêt, pour ses lumières tout d'abord qui se fauflent entre les arbres, et pour les compositions qu'elle m'inspire. Contrairement à un champ de blé, j'ai tout de suite affaire, grâce aux arbres, à une composition bien structurée, ce qui me rassure. J'aime aussi le contraste et l'équilibre que je peux créer entre les lignes des troncs et le flou des feuilles.* »

La joie du plein air

La forêt ou les chemins sont aussi et surtout l'occasion de pratiquer le plein

air seule ou en compagnie d'autres pastellistes, Marcel Moulin en tête. « *Je trouve très excitant de peindre sur le motif, surtout avec d'autres peintres. J'y trouve une grande liberté et un sentiment de fluidité qui m'enchantent.* »

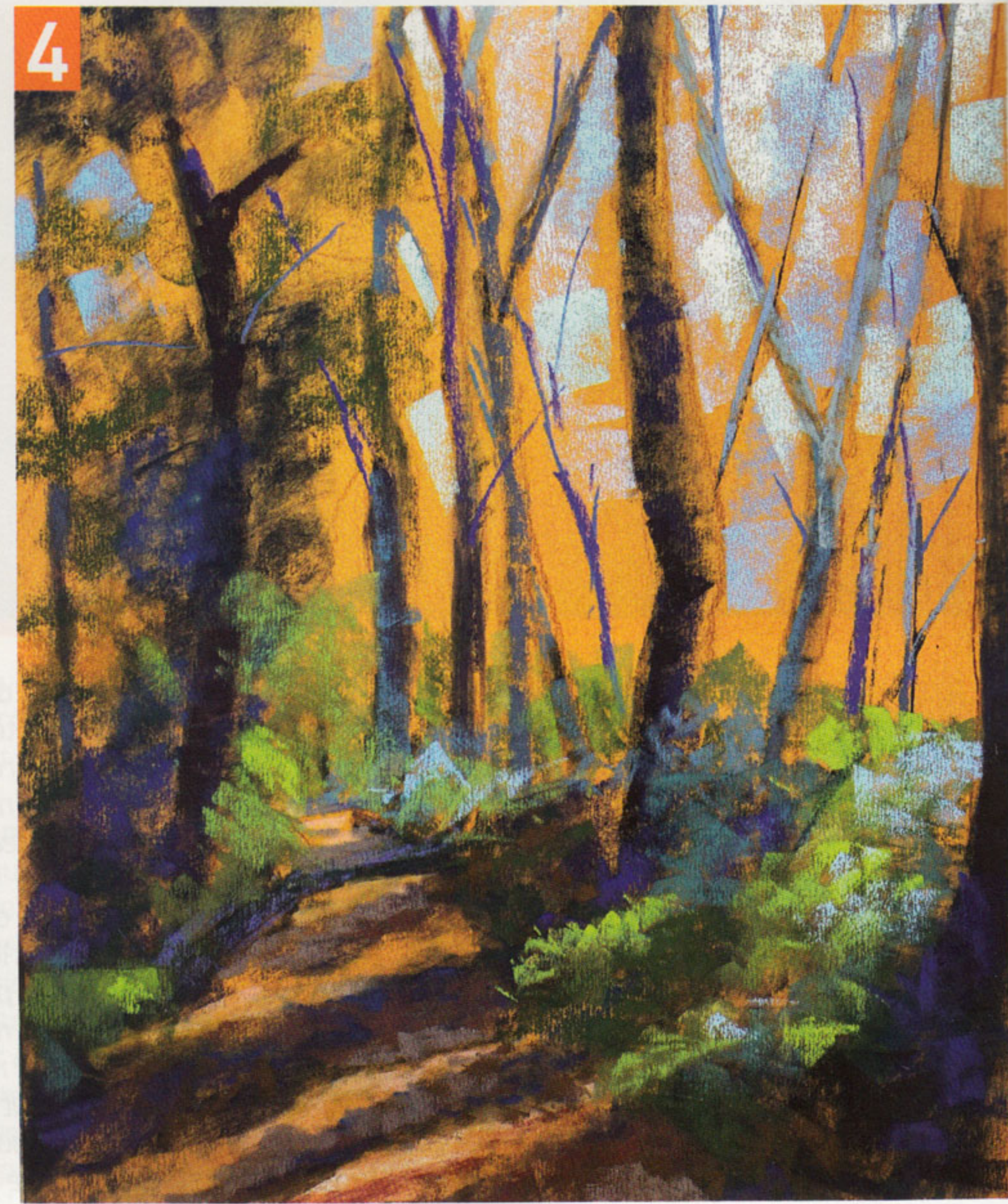
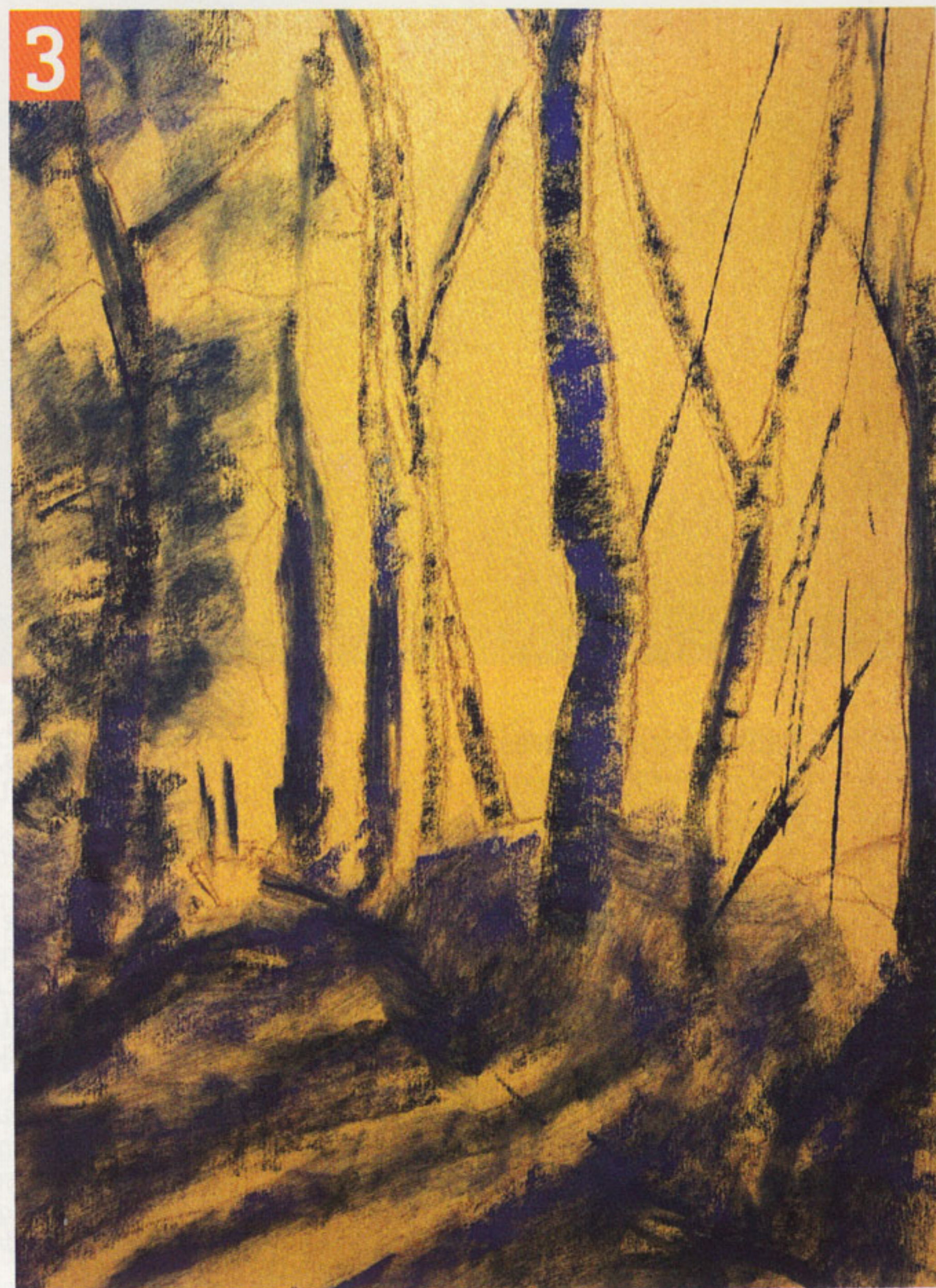
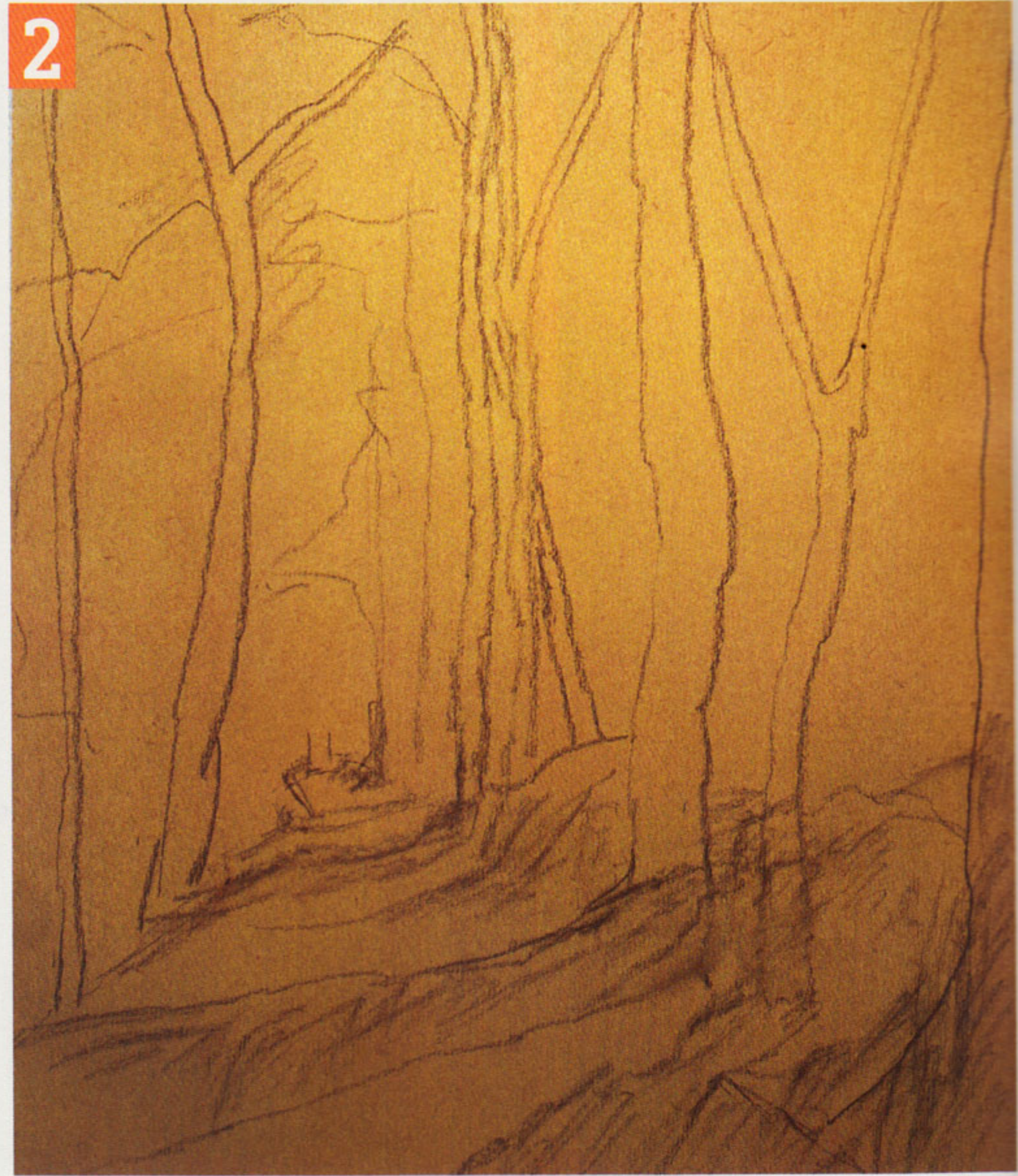
Le plein air, c'est surtout l'école de la rapidité. Pas le temps d'aller dans le détail. « *Contrairement au portrait, le paysage donne beaucoup de liberté. Il ne s'agit pas de décrire avec précision mais de donner une "impression". Il faut se laisser aller, se demander devant son motif pourquoi on l'aime. La peinture permet alors de se découvrir.* »

Apprendre et progresser

Se découvrir, apprendre et surtout ne jamais s'ennuyer : telle est l'ambition de Martine Tulet. À peindre sans relâche, elle a vu sa peinture évoluer en quelques années. « *Mes pastels sont plus colorés, plus riches. Mes ciels notamment sont moins bleus et plus nuancés, avec des mauves, des jaunes, des verts et des orangés. C'est cette richesse dans les harmonies colorées que je recherche aujourd'hui, un côté pictural. À mesure qu'on progresse, tout devient plus difficile, mais c'est tellement beau quand ça marche!* »

Mon petit chemin favori, Printemps, pastel sur papier Uart, 44 x 34 cm

« *Ce matin-là, j'ai été saisie par les tons du chemin en terre qui s'harmonisaient parfaitement avec la végétation. Celle-ci est rendue par des bleus et des verts froids, réveillés par quelques bleus pétillants dans les reflets. Je me suis servi du papier orange, que l'on devine par endroits, pour faire vibrer les couleurs froides.* »



Démo

1. Le croquis

J'ai tout d'abord réalisé un petit croquis afin de mettre en place ma composition. Je cherche un bon équilibre des formes et une belle interaction dans les valeurs. Plutôt que le fusain, j'utilise un crayon graphite aquarellable qui me permet d'aquareller certaines parties.

2. Le dessin

Je pose les grandes lignes de mon sujet à l'aide d'un crayon pastel Conté. J'ai choisi une feuille de papier abrasif Uart 400, mon préféré. Je l'ai teinté au préalable en appliquant une couche légère de craies ocre et sanguine (ArtGraf de Viarco), que j'ai ensuite gouachées en passant un pinceau mouillé directement sur le papier, pour former un fond aquarellé.

3. Les ombres

Je commence par les masses sombres, ici les troncs d'arbres et le premier plan, sur lesquelles j'applique des bleus durs.

4. Les grandes masses

J'explore maintenant mes différentes masses, en pensant d'abord en termes d'ombres et de lumières. En me basant sur les couleurs locales, parfois extrapolées, je recherche les justes valeurs de mon sujet.

5. La touche

Je construis progressivement mon tableau, touche par touche. J'apporte de la lumière et fais vibrer mes tons en me servant de mon fond orangé, que je veille à ne pas recouvrir intégralement. Je veux en effet garder cette harmonie orangée qui s'accorde si bien avec les verts-jaunes de cette scène d'automne.

6. Les détails

Je finalise mon tableau en ajoutant quelques détails. Mais ce qui m'intéresse le plus, à ce stade, est de garder une impression du paysage plutôt qu'une description fidèle et réaliste.

Mon matériel

La palette utilisée ici est un ensemble principalement de pastels Terry Ludwig dont j'aime la forme rectangulaire car elle permet de poser des touches franches. Je complète avec des Unison, des Gordan Becin et des Schmincke dont la tendreté est parfaite pour les touches finales.

*Mon chemin favori, Automne, 2020,
pastel sur papier Uart, 40 x 30 cm*

